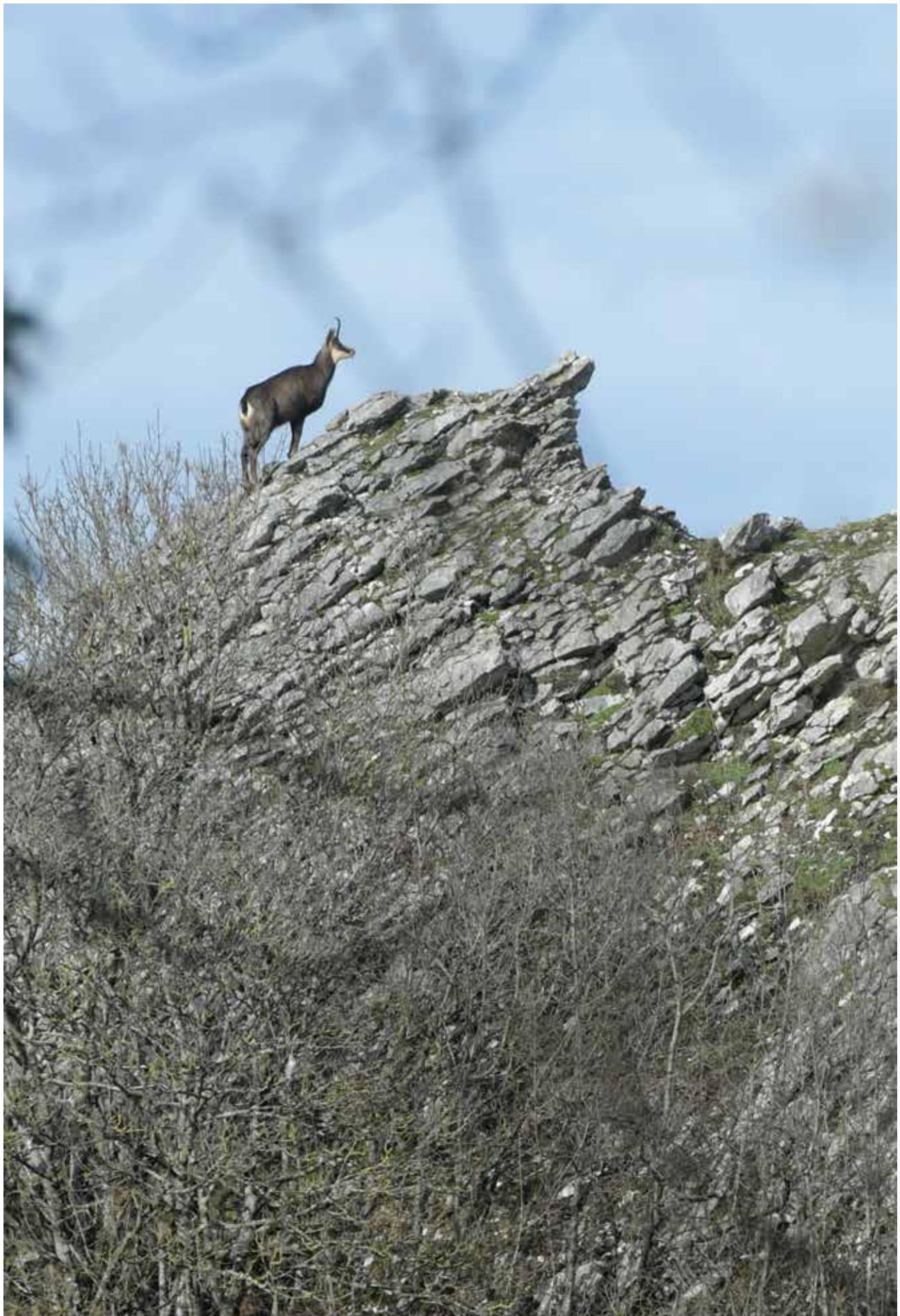




*Belle année !*



Silhouette discrète au sommet des rochers : un chamois veille sur Besançon.

**67 communes**  
**Amagney**  
**Audeux**  
**Avanne-Aveney**  
**Besançon**  
**Beure**  
**Bonnay**  
**Boussières**  
**Braillans**  
**Busy**  
**Byans-sur-Doubs**  
**Chalèze**  
**Chalezeule**  
**Champagney**  
**Champoux**  
**Champvans-les-Moulins**  
**Châtillon-le-Duc**  
**Chaucenne**  
**Chemaudin et Vaux**  
**La Chevillotte**  
**Chevroz**  
**Cussey-sur-l'Ognon**  
**Dannemarie-sur-Crète**  
**Deluz**  
**Devecey**  
**École-Valentin**  
**Fontain**  
**Franois**  
**Geneuille**  
**Gennes**  
**Grandfontaine**  
**Larnod**  
**La Vèze**  
**Les Auxons**  
**Mamirolle**  
**Marchaux-Chaudefontaine**  
**Mazerolles-le-Salin**  
**Mérey-Vieilley**  
**Miserey-Salines**  
**Montfaucon**  
**Montferrand-le-Château**  
**Morre**  
**Nancray**  
**Noironte**  
**Novillars**  
**Osselle-Routelle**  
**Palise**  
**Pelousey**  
**Pirey**  
**Pouilley-Français**  
**Pouilley-les-Vignes**  
**Pugey**  
**Rancenay**  
**Roche-lez-Beaupré**  
**Roset-Fluans**  
**Saint-Vit**  
**Saône**  
**Serre-les-Sapins**  
**Tallenay**  
**Thisé**  
**Thoraise**  
**Torpes**  
**Vaire**  
**Velesmes-Essarts**  
**Venise**  
**Vieilley**  
**Villars-Saint-Georges**  
**Vorges-les-Pins**

**Grand Besançon Métropole**

- 4 ~ ICI ON S'ÉVADE  
Une boucle panoramique sur le plateau.  
Échappée sportive aux portes de la cité.
- 6 ~ BONNES NOUVELLES  
Boulevard Blum : une chaussée plus silencieuse.
- 8 ~ RÉALISATION  
Planoise se réinvente.
- 10 ~ À VOS CÔTÉS  
L'éclairage public.
- 12 ~ À VOTRE SERVICE  
Tiphanie Ménétrier : instructrice du droit des sol.
- 14 ~ TALENTS  
Espace Modularart.  
Inaya Zenatri.
- 16 ~ PORTRAIT  
Lucas Levien, le pari d'un management de cœur au CLA.
- 18 ~ BONNES PRATIQUES  
Les métiers de l'eau et de l'assainissement.  
France Bénévolat.
- 21 ~ SOLIDARITÉ  
Le fonds Phisalix.
- 22 ~ EN COULISSES  
Un projet de vélodrome couvert.  
Un stade de VTT à la Malcombe.
- 24 ~ TERRITOIRE INNOVANT  
Les vestiges archéologiques ont leur nouvelle maison.
- 25 ~ NOTRE HISTOIRE  
Ceija Stojka.
- 25 ~ ON SE CULTIVE  
Drôlement bien.  
Portes ouvertes de l'Université.
- 29 ~ BESANÇON BOOSTEUR DE BONHEUR  
Le patrimoine se joue à cartes retournées.
- 30 ~ RÉGAL LOCAL  
Restaurant L'Horlogerie.  
Micro-pousses et saveurs sauvages.
- 32 ~ TRIBUNES  
Expression des élus de la Communauté urbaine.
- 34 ~ COUPS DE POUCE  
aux habitants, entreprises, associations.

## ÉDITORIAL



Afin de respecter au mieux les obligations qui prévalent en matière de communication électorale dans les mois précédant un scrutin municipal et intercommunal, nous avons pris la décision de ne pas publier d'éditorial dans ce numéro.

### **Anne Vignot**

Présidente de Grand Besançon Métropole  
Maire de Besançon

### **Gabriel Baulieu**

1<sup>er</sup> Vice-président de Grand Besançon Métropole  
Maire de Serre-les-Sapins

# Une boucle panoramique sur le plateau



**A**u départ de l'église comtoise de Fontain, nous sortons du village en empruntant la route à droite, puis à gauche. Au bout de 800 mètres, un sentier nous mène dans le bois de la Chalotte, dont la fraîcheur et le calme accompagnent nos premiers pas. Le chemin file ensuite tout droit sous le fort de Fontain, puis débouche sur une petite route que nous suivons brièvement vers la gauche.

Une nouvelle bifurcation sur un chemin à droite, puis un sentier plus rocallieux à gauche nous font grimper quelque peu dans les sous-bois caractéristiques du massif du Jura.

## Un promontoire chargé d'histoire

Arrivés sur la route, nous avons le choix : monter à droite vers Notre-Dame de la Libération, ou descendre à gauche vers La Chapelle-des-Buis. À gauche toute ! Le détour par la statue et ce lieu de mémoire érigé après la Seconde Guerre mondiale vaut l'effort : le promontoire offre une vue imprenable sur la Citadelle et la ville. Nous poursuivons ensuite jusqu'à la chapelle, où un second panorama saisissant nous attend.

## À travers les Mercureaux

Dans le village, nous prenons à gauche puis à droite à la première intersection. Une belle descente vers les Mercureaux se dessine, tandis que, au fil de la marche, le chemin se dégage progressivement. Bifurquant à droite pour longer ensuite le cours d'un ruisseau, nous passons

Au sud de la boucle du Doubs, les pentes du premier plateau offrent des perspectives imprenables sur le Grand Besançon. Entre Fontain, la Chapelle-des-Buis et Beure, cette randonnée de 10 kilomètres mêle sentiers boisés, prairies et patrimoine. Un concentré de paysages à parcourir pour le plaisir ou pour l'effort.

sous un pont avant de rejoindre le lieu-dit du Maillot, où nous quittons la route principale sur la gauche.

## Derniers efforts avec vue

Le paysage alterne alors entre passages forestiers et prairies ouvertes, typiques du plateau. Mais c'est surtout la remontée vers Fontain, avec ses deux kilomètres et 150 mètres de dénivelé, qui marque nos esprits. En reprenant notre souffle, nous nous retournons pour profiter à nouveau de la vue. Puis la pente s'adoucit enfin et les dernières foulées nous mènent sereinement jusqu'au village. Entre bois, panoramas et chemins bucoliques, cette randonnée nous aura offert une belle (et sportive) parenthèse au cœur des paysages comtois.

## Infos pratiques

Distance : 10 km

Dénivelé positif : 290 m

Difficulté :

Durée : 2 h 30

Départ : église de Fontain

[grandes-heures-nature.fr](http://grandes-heures-nature.fr)

# Échappée sportive aux portes de la cité



Le Grand Besançon regorge de véloroutes et de petites routes de campagne très prisées des cyclistes. Accessible à tous à son rythme, cette boucle sportive au nord-est du Doubs donne un bel aperçu des possibilités offertes par le territoire, entre sections boisées, rivière... et même une petite montée en lacets !

**N**ous partons en début d'après-midi, aux heures les plus chaudes de la journée. Depuis la Rodia, nous suivons la piste cyclable et longeons le parc Micaud, puis le boulevard Diderot. Nous poursuivons à son extrémité, avant de tourner à gauche puis à droite, sous la voie ferrée. De Brûlefoin aux Bicquey, nous empruntons des chemins verdoyants en pleine ville jusqu'au boulevard, que nous traversons à l'extrémité du quartier de Palente.

## Forêts et vallons

Quittant Besançon, nous prenons la direction de Marchaux par Braillans. Au sud de la forêt de Chailluz, nous profitons de neuf kilomètres vallonnés entre petites routes, pistes et bandes cyclables. Un vrai plaisir de relier les communes alentour par ces doux reliefs. À Marchaux, nous nous reposons quelques minutes près de l'ancien lavoir, inscrit au titre des monuments historiques. Intégré au bâtiment de la mairie, avec ses colonnes et sa fontaine, il attire l'œil par son architecture singulière..

## En danseuse !

Nous tournons alors à droite en direction d'Amagney, pour affronter la principale difficulté de la sortie : la côte Blanchard, dans le bois du même nom. Une montée de deux kilomètres et 150 m de dénivelé positif. Les pourcentages nous invitent à mouliner tranquillement : quatre virages plus tard, nous parvenons au sommet. Puis, à la descente, nous profitons pleinement de la vue dégagée sur le village et les collines environnantes.

## Retour au fil du Doubs

Bifurquant à droite, nous rejoignons les bords du Doubs par Novillars. De là, nous n'avons plus qu'à suivre les panneaux de l'EuroVelo 6 jusqu'à Besançon. Longeant la rivière, nous atteignons le pont de Chalèze et profitons du point de vue sur l'église, bien connu des photographes. Après un passage prudent sur la route, nous revoici sur la piste cyclable en direction de la Malate. Encore en jambes, nous nous amusons à lancer quelques sprints dans les longues lignes droites. Un peu plus loin, la passerelle marque notre dernier point de ralliement avant le retour tranquille vers la Rodia.

## Infos pratiques

### Circuit n° 11

**Distance :** 35 km

**Dénivelé positif :** 370 m

**Difficulté :**

**Durée :** 1 h 30 à 2 h

**Départ :** La Rodia  
[grandes-heures-nature.fr](http://grandes-heures-nature.fr)



# Boulevard Blum : une chaussée plus silencieuse



C'est à Palente, entre la rue du Muguet et l'autopont au-dessus de la RD683, au niveau de la rue de Belfort, que Grand Besançon Métropole vient de terminer la réfection de la chaussée. Afin d'améliorer le cadre de vie et le confort des riverains, un nouveau revêtement phonique a été installé pour permettre une réduction des bruits liés à la circulation des véhicules. Ce type d'enrobé, spécialement conçu pour diminuer les nuisances, absorbe une partie du bruit de roulement, notamment sur les axes très fréquentés, ce qui contribue à améliorer de manière notable le confort acoustique des habitants du secteur.

## Le bruit, un enjeu majeur

Cette intervention répond à un enjeu local identifié dans le Plan de Prévention du Bruit dans l'Environnement (PPBE), un document réglementaire basé sur une directive européenne et visant à mieux protéger les populations exposées aux nuisances sonores. Le secteur fait partie des zones où les habitants sont les plus exposés au bruit routier, raison pour laquelle il a été traité en priorité. Ce chantier n'est qu'une première étape : d'autres secteurs du territoire feront l'objet de travaux similaires dans les mois et les années à venir, afin de poursuivre la réduction du bruit et d'améliorer progressivement la qualité de vie de tous.

Plus d'infos sur le PPBE : [grandbesancon.fr](http://grandbesancon.fr)



- La route a été refaite du côté de Palente.
- Les travaux réalisés réduisent le bruit des voitures.
- Ils améliorent le confort sonore des habitants qui vivent à proximité de cette route.

besançon  
boosteur de  
bonheur 

# festival outdoor

GRANDES HEURES NATURE



11 · 12 · 13 · 14  
JUIN 2026

BESANÇON  
CHAMARS

ÊTES-VOUS PRÊTS ?  
OUVERTURE DES INSCRIPTIONS LE 11 FÉVRIER

Rendez-vous sur [grandes-heures-nature.fr](http://grandes-heures-nature.fr)

 Grand  
Besançon  
Métropole

Ville de  
Besançon

 Doubs  
le Département

RÉGION  
BOURGOGNE  
FRANCHE  
COMTÉ



**Écoles, espaces publics, équipements culturels et sportifs ou encore projets liés au patrimoine : tour d'horizon de ces actions en cours dans le quartier.**

# Planoise se réinvente

## **Un chapiteau pour le Cirque Pagnozoo**

Installé au 1, rue de Franche-Comté, le chapiteau du Cirque Pagnozoo accueille depuis fin 2025 stages, spectacles et actions culturelles. La compagnie, connue pour son travail mêlant art équestre et création contemporaine, propose une programmation accessible au public et aux établissements scolaires. Le premier spectacle, « Métamorphoses », a été présenté en fin d'année. Plusieurs rencontres gratuites – les « P'tits déj au cirque » – permettent désormais d'échanger avec les artistes. Des ateliers avec des classes du lycée Pergaud complètent ce dispositif, qui s'inscrit dans la vie culturelle locale. Le financement de ce projet de 84 000 € bénéficie du concours de l'Etat à hauteur de 77 000 €.

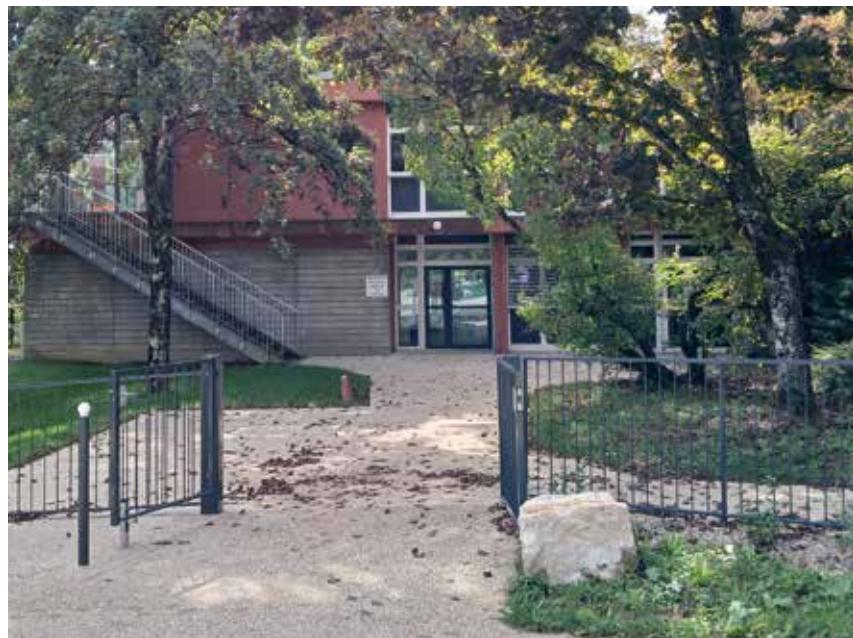
## **Le complexe sportif Diderot poursuit sa transformation**

Le complexe sportif Diderot se réorganise avec l'ouverture de l'extension qui était en construction depuis plusieurs mois. Achevée, elle permet maintenant d'accueillir les usagers pendant la période de réhabilitation du gymnase. Cette organisation transitoire assure la continuité des activités scolaires et associatives. La rénovation de l'ancien bâtiment se déroulera jusqu'à la fin du premier semestre 2027, date à laquelle l'ensemble formera un double équipement sportif modernisé. Une étude en cours doit préciser les futures modalités d'occupation, en vue de la première pleine saison d'activité prévue à la rentrée scolaire 2027. Ce projet d'un coût de près

de 12,3 M€ bénéficiera du financement de la Ville de Besançon, de l'Etat (près de 2,9 M€), de la Région Bourgogne Franche-Comté (1,9 M€), du Département du Doubs (près de 1,5 M€), de Grand Besançon Métropole (200 000 €) et de l'Agence nationale du sport (150 000 €). Par ailleurs, une subvention auprès de l'Europe d'1,3 M€ a été sollicitée.

## **Des changements dans les écoles**

L'école Champagne fait actuellement l'objet d'études, incluant la reconstruction complète du bâtiment élémentaire, la création d'un restaurant scolaire et la réorganisation de l'école maternelle. Ce projet, dont la mise en service est prévue à l'horizon 2029, intègre des cours végétalisées, un parvis et des équipements ouverts ponctuellement au quartier. Plusieurs sollicitations financières sont en cours auprès de l'Etat, de l'Europe, de la Région BFC, de la Caf et du Département du Doubs notamment. Ce projet fait suite à la rénovation des extérieurs de l'école Île-de-France menée en 2024 et 2025. Les travaux ont notamment porté sur la désimperméabilisation des sols, la végétalisation, la plantation d'arbres et la création d'un parvis favorisant les échanges entre familles et équipes éducatives. Une nouvelle entrée commune aux écoles maternelle et élémentaire a été aménagée au cœur de l'îlot. Les élèves ont participé aux plantations finales cet hiver, après une année de concertation menée avec eux autour de l'utilisation des espaces. 1,3 M€ ont été mobilisés par l'Etat (380 000 €), l'Agence de l'eau (220 000 €), et la Région BFC (200 000 €) aux côtés de la ville de Besançon.



## **Le cheminement du Parc au cœur du quartier**

Le parc urbain poursuit son évolution, dans le cadre d'un projet lauréat du budget participatif porté par la Ville de Besançon, initié par plusieurs structures du quartier. Une réflexion globale sur les usages du parc, les cheminements et les plantations est engagée, avec une première phase de réalisation prévue cet hiver. Il concourt à la transformation du secteur Bourgogne-Époisses qui s'est achevée en 2025. Ce projet global de 3,6 M€ a bénéficié du financement de l'tat (0,9 M€) et de la Région BFC (0,5 M€).

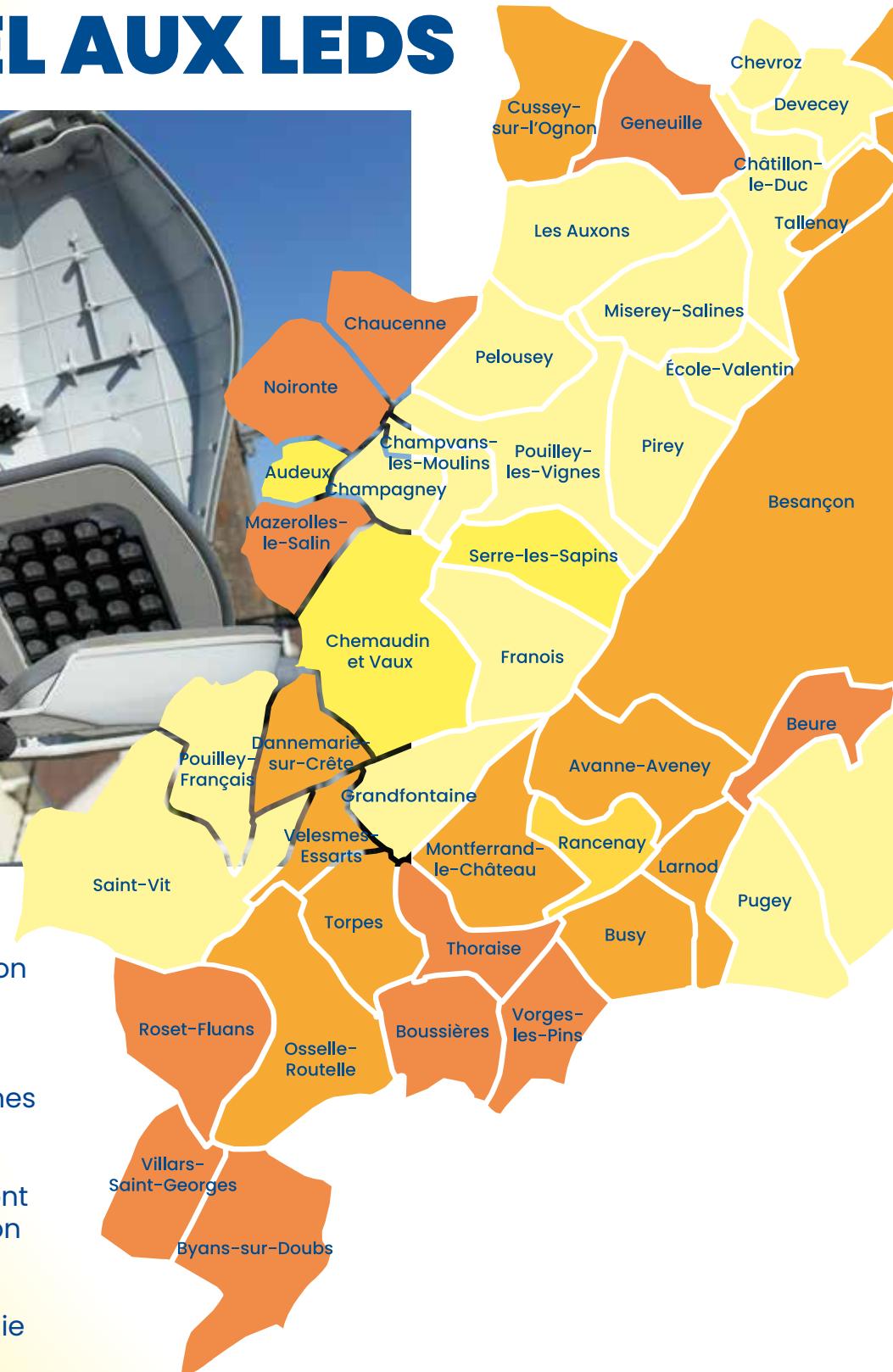
## **25 logements à venir vers la place des Nations**

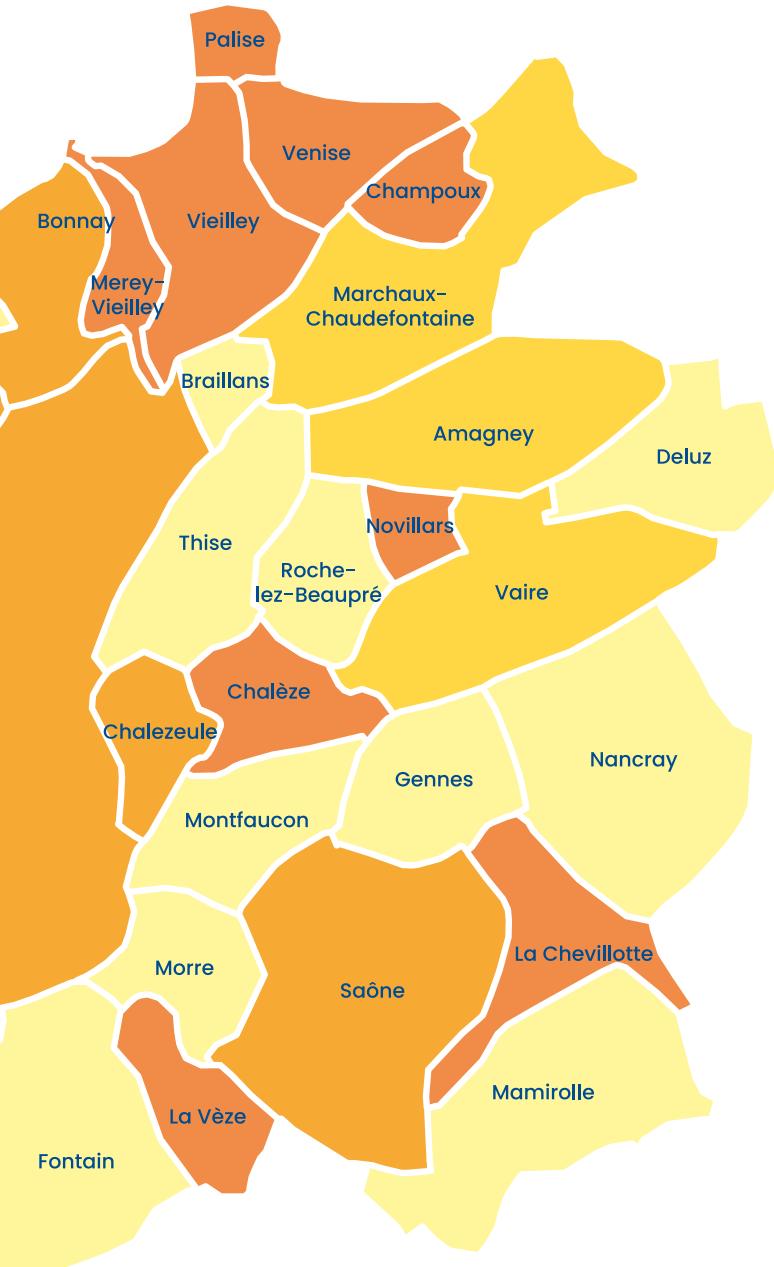
Néolia a confié à l'architecte Brigitte Metra la maîtrise d'œuvre d'un programme immobilier situé en bord de la place des Nations, retenu dans le cadre d'un appel à manifestation d'intérêt national consacré à la qualité du logement. Le projet, porté par Néolia et Artis, comprend un bâtiment de 25 logements : 10 en accession sociale à la propriété et 15 logements locatifs sociaux, ainsi que 4 logements livrés en prêt à finir et un local d'activité en rez-de-chaussée. Conçu avec une structure bois et des matériaux biosourcés, l'ensemble vise une construction bas carbone. Les travaux démarreront en 2026.

# ÉCLAIRAGE PUBLIC L'APPEL AUX LEDS



- Grand Besançon Métropole gère l'éclairage public depuis 2019.
- Les lampes anciennes sont remplacées par des LED.
- 63 % des lampes sont en LED, avec extinction la nuit.
- Cela permet d'économiser l'énergie et l'argent.





Équipement LED (%)  
au 13/10/2025



L'éclairage public est une composante essentielle de l'infrastructure urbaine, jouant un rôle crucial dans la sécurité, le confort et le développement économique des villes à travers l'histoire. Depuis 2019, c'est Grand Besançon Métropole qui a pour compétence la gestion de l'éclairage public sur l'ensemble de son territoire. Et pour répondre à nos besoins, dans un contexte de maîtrise des consommations énergétiques et d'adaptation des équipements publics, la collectivité a engagé un programme de modernisation de son parc d'éclairage, avec un remplacement progressif des luminaires anciens par des équipements à technologie LED\*.

Notre territoire grand bisontin compte en effet près de 35 000 points lumineux répartis à parts à peu près égales entre la ville centre de Besançon d'un côté et les 66 autres communes de l'autre. Sur cet ensemble, 63 % des équipements ont déjà été convertis à la technologie LED. Cette transition s'effectue de manière progressive, en fonction de l'état des installations, des contraintes techniques et des programmations de travaux. Les interventions concernent aussi bien les rues, les espaces publics que les axes structurants, avec une attention portée à l'uniformité de l'éclairage et à l'adaptation aux usages locaux.

Ce passage à l'éclairage LED couplé à l'extinction nocturne dans 55 communes, permet de réduire significativement la consommation énergétique du réseau. À l'échelle du territoire, les économies réalisées sont estimées à environ 0,5 gigawattheure par an soit l'équivalent de la consommation énergétique d'environ 150 familles. Au-delà de cet impact énergétique, la modernisation du parc contribue également à la réduction des coûts de fonctionnement et à l'amélioration de la durabilité des installations. Les opérations de remplacement se poursuivront dans les années à venir afin de compléter la conversion du parc existant. Elles s'inscrivent dans une démarche globale de gestion des équipements publics, menées en lien avec les communes et intégrées aux orientations plus larges de Grand Besançon Métropole en matière de transition énergétique et de sobriété.

\*Une LED, *Light-emitting Diode* (en français : DEL : diode électroluminescente), est un composant électronique et optique, qui, en étant traversé par du courant électrique, émet une lumière d'une intensité diffuse. Les LED consomment peu d'électricité.

Au service Urbanisme du Grand Besançon, Tiphannie Ménétrier instruit chaque jour les demandes déposées par les habitants, les communes et les professionnels. Permis de construire, déclarations préalables, permis d'aménager... Un métier technique et méthodique.

## Tiphannie Ménétrier instructrice du droit des sols

« On instruit pour les 67 communes de l'agglo » résume Tiphannie, rappelant l'ampleur du territoire couvert. Chaque dossier comprend un formulaire, qui identifie la parcelle et le projet, ainsi que l'ensemble des plans nécessaires. « Notre base, c'est le PLU, le plan local d'urbanisme » explique-t-elle. Distance aux limites, hauteur, emprise au sol, teinte de façades, plantations... « Les règles sont strictes, mais le but est de trouver une solution. Refuser doit rester l'exception. »

Les délais sont eux aussi encadrés : un mois pour une déclaration de travaux, deux pour une maison individuelle, trois à cinq pour les projets plus lourds. « Si l'architecte des Bâtiments de France doit donner son avis, on majore d'un mois. Et une non-réponse dans les délais vaut acceptation » rappelle Tiphannie, qui gère entre 150 et 200 dossiers dans un service qui en traite environ 3000 par an.

Le service instruit aussi les projets des collectivités : chaufferies, salles des fêtes, abris vélos. « Il faut penser à tout : accès, raccordements, risques sanitaires, sécurité... »

### Échanger et ajuster

Titulaire d'un DUT génie civil et d'une licence en bâtiment, Tiphannie travaille sur le secteur ouest de l'agglomération.

Elle suit aussi un dossier majeur : l'aménagement du secteur Grette-Brulard-Polygone. « C'est un projet sur plusieurs années. On étudie les constructions et les aménagements par lot, en veillant à une harmonie et des espaces de vie agréables : trame verte, espaces extérieurs, cohérence d'ensemble... C'est très motivant. »



Dans l'agglomération, 12 instructeurs, dont 4 pour Besançon, se partagent le territoire. « Ce métier est très technique, mais profondément enrichissant » souligne-t-elle. Diplomatie et pédagogie font aussi partie du quotidien : « Cette procédure permet de sécuriser leur projet. Notre rôle de service public est d'échanger, d'ajuster et d'accompagner jusqu'à la délivrance de l'autorisation. »

# SALON DOUBS POUR L'EMPLOI



MERCREDI  
**11 MARS**  
**2026**

BESANÇON | MICROPOLIS  
DE 10H À 18H



salondoubsemploi.cd25.fr

**+ de 1000  
OFFRES D'EMPLOI  
ET D'APPRENTISSAGE**

**Doubs**  
le Département

En partenariat avec

**b**  
Grand  
Besançon  
Métropole

RESEAU  
FRANCAIS  
DU  
TRAVAIL

CC SAÔNE-DOUBS

Département  
du Doubs

Ministère  
du Travail  
Bureau d'Emploi de Besançon

IMA  
Institut  
des  
Métiers  
Artisanat

CAP  
EMPLOI

UIMM

ENSSA  
École Supérieure  
des Sciences  
et de l'Informatique

LES TRAVAUX  
PUBLICS  
FRANCE

FFB  
Fédération  
France  
BTP

Arigap  
DOUBS

Indibat  
Géo  
Institut

CAPEB

# Espace Modular : l'art de construire local et accessible



**Installée à Châtillon-le-Duc, l'entreprise s'impose comme une référence montante dans l'habitat modulable.**

Dirigée par Zafer Altintop, artisan du bâtiment fort de plus de vingt-cinq ans d'expérience, l'entreprise conçoit des extensions, cottages et tiny houses clé en main, en plaçant la qualité et la proximité au cœur de son savoir-faire. Grand Bisontin de toujours, le dirigeant met un point d'honneur à travailler avec des artisans locaux et à utiliser, autant que possible, des matériaux provenant de la région. « Cette approche est pour nous plus sûre car je travaille avec ces artisans depuis de nombreuses années et ça nous offre une réactivité et une souplesse intéressante pour nos clients », expose-t-il. Une méthode qui non seulement renforce l'économie du territoire, mais aussi garantit des constructions robustes, respectueuses de leur environnement et parfaitement intégrées au paysage local.

## Un projet clé en main

La force d'Espace Modular réside dans son accompagnement complet. De l'étude du projet au dépôt du dossier administratif, jusqu'à la fabrication et la livraison finale, chaque étape est prise en charge avec rigueur. Le client n'a qu'un interlocuteur, et la construction, optimisée grâce aux méthodes modulaires, s'achève généralement en trois mois seulement.

Alternative moderne aux chalets bois traditionnels, les réalisations d'Espace Modular affichent également un avantage économique notable : elles sont en moyenne 30 % moins chères, sans compromis sur la qualité ou le confort. Cette maîtrise des coûts s'explique par des procédés techniques efficaces, une organisation locale et un vrai souci d'optimisation au bénéfice du client.

En cours de labellisation RGE et Qualibat, l'entreprise confirme sa volonté d'inscrire son activité dans une démarche durable et reconnue. Fiabilité, proximité, maîtrise technique et prix maîtrisés : Espace Modular s'impose comme une solution idéale pour agrandir son habitat, créer un espace indépendant ou se lancer dans un projet de tiny house, tout en soutenant les artisans de la région.

À Châtillon-le-Duc, Espace Modular construit bien plus que des mètres carrés : elle construit local, durable et humain.

# Inaya Zenatri, déjà tout d'une grande

**À tout juste 15 ans, Inaya Zenatri, ceinture noire 1<sup>re</sup> dan en karaté full-contact – rare à cet âge-là –, la championne fait la fierté du Club Sauvegarde de Besançon. Une jeune fille posée, solide, bien encadrée par ses parents et son entraîneur.**

**L**orsqu'on entre dans le dojo, Inaya a le sourire. Elle est « Sportmidable » comme l'indique l'inscription au dos de son maillot. Effectivement, avec une trentaine de combats à son actif, deux médailles d'or en full-contact international, quatre titres de championne de France de karaté light et semi-contact, Inaya est vainqueure de la Coupe de France en kick-boxing et full-contact qui s'est tenue en mai dernier. Un palmarès exceptionnel pour son jeune âge. C'est à 7 ans qu'Inaya commence la pratique du full-contact aux Orchamps avant de rejoindre la Fight Academy à 12 ans. Elle s'entraîne avec Francis Grandjean, trois fois par semaine. « Pas d'impact sur la scolarité », c'est le deal passé avec le club et avec ses parents. Cette année, en plus des résultats sportifs, elle a obtenu son brevet des collèges avec mention !

Ses qualités ? « Rigueur et détermination » dit-elle, tranquille. Sa capacité, aussi, à bien gérer son alimentation et à consentir des sacrifices : les sorties avec les copines et les pâtisseries passent à l'as. Amenée à se déplacer souvent en compétition, Inaya renonce en effet à pas mal de loisirs et de douceurs pour se concentrer sur ses combats. Et, en cette saison 2025-2026, elle prend du galon en passant cadette 2<sup>e</sup> année, ce qui signifie que désormais les coups ne sont plus retenus. Après deux saisons de très bons résultats, sa famille est confiante en ses performances à venir. Une famille qui semble porter le gène du sport car Amine, le frère d'Inaya (11 ans), a fini une saison remarquable sur une victoire en coupe de France, et Camilla, la



*Inaya Zenatri, la relève du karaté tricolore, rêve de participer aux JO 2028 de Los Angeles.*

petite sœur, envisage d'assurer la relève au sein du club planoisien. Un club qui compte déjà de nombreux champions comme Laura Sivert, Chaimar Reski, Fode et Aly Ndao. Et Inaya s'inscrit dans cette trajectoire avec en ligne de mire les championnats de France et si les résultats sont au rendez-vous pourquoi pas atteindre les JO de Los Angeles 2028, la discipline devant y faire son entrée. Elle y ferait briller sa famille, son club et tout le Grand Besançon à travers elle !

# Lucas Levien, le pari d'un management de cœur au CLA

À 32 ans, Lucas Levien bouscule les codes en prenant la tête du Centre de Linguistique Appliquée (CLA) de l'Université Marie et Louis Pasteur de Besançon. Jeune, oui. Inexpérimenté, sûrement pas. Derrière son sourire calme et son approche ouverte, le nouveau directeur arrive avec un parcours international déjà dense et une vision claire : remettre l'humain au centre et projeter le CLA dans une nouvelle dynamique.

## Un parcours forgé sur le terrain

Fils d'expatriés, Lucas Levien a grandi en considérant le monde comme un espace familier. Diplômé de Sciences Po, il part très vite à l'étranger. Trois ans d'enseignement en Chine lui permettent de comprendre les enjeux d'un FLE (Français langue étrangère) en pleine expansion, porté par des étudiants ambitieux et des moyens conséquents. Suit le Nigeria, où il devient responsable pédagogique de l'Institut français d'Abuja. Dans un pays traversé par un essor démographique remarquable, il voit émerger une jeunesse qui fait du français un tremplin vers de nouveaux horizons, notamment le Canada. Dernière étape avant Besançon : les Pays-Bas, où il dirige l'Alliance Française. Si une part importante de la population parle encore français, il se heurte à une jeune génération qui n'y voit plus d'intérêt économique.

## La langue française observée depuis trois continents

De ses années en Asie, Afrique et Europe du Nord, Lucas Levien rapporte une vision contrastée mais lucide de la place du français. En Chine, la langue s'impose comme un outil stratégique. Au Nigeria, elle devient un passeport social. Aux Pays-Bas, elle relève davantage d'un attachement culturel que d'un enjeu professionnel. Trois contextes, trois motivations, et un constat : la promotion du français doit s'adapter en permanence aux réalités locales.

## Besançon : un défi et une opportunité

Arrivé au CLA de Besançon, Lucas Levien dit avoir trouvé « une maison très solide, en attente d'un cap ». Son objectif : réveiller l'énergie d'un réseau de coopération international et accompagner le développement de l'enseignement à distance. « Depuis la Covid, on a changé de paradigme. Il faut être à la hauteur de la demande en e-learning tout en renforçant notre rôle dans le territoire », souligne-t-il.

À cette ambition s'ajoute un style de management inspiré de son passage aux Pays-Bas : horizontal, confiant, tourné vers la responsabilité collective. « Il n'y a de richesse que d'hommes et de femmes », rappelle-t-il, revendiquant un management « de cœur ».

## Les missions du CLA

- Enseigner 11 langues vivantes, dont le Français Langue Étrangère, avec les certifications équivalentes.
- Former les enseignants, en proposant de nouvelles approches pédagogiques : didactique innovante, grammaire repensée, usages de l'IA.
- Accompagner les personnes étrangères, via des missions d'audit et de modernisation des dispositifs d'enseignement du français dans le monde.



*Lucas Levien,  
porte drapeau de  
la langue française.*

# Eau du robinet : une situation sous contrôle et un suivi renforcé

Les « polluants éternels », aussi appelés « PFAS », font beaucoup parler d'eux depuis quelques mois. Utilisés depuis les années 1950 dans de nombreux objets du quotidien, ils se retrouvent aujourd'hui un peu partout dans l'environnement. Comme toutes les collectivités, Grand Besançon Métropole (GBM) est concernée par ce sujet, mais n'a pas attendu les obligations nationales pour agir.

## Des contrôles renforcés... et des résultats rassurants

La nouvelle réglementation européenne fixe une limite de 0,1 µg/L pour 20 PFAS dans l'eau potable avec une recherche obligatoire dans le cadre du contrôle sanitaire réglementaire à compter du 01/01/2026. L'ARS a anticipé cette obligation dès la mi-2023. GBM a également mis en place un programme spécifique de suivi des PFAS. En août 2025, une analyse ARS sur la source d'Arcier affichait 0,149 µg/L. Conformément au protocole du Ministère de la Santé, dix analyses supplémentaires ont été réalisées. Les résultats sont clairs : toutes les mesures suivantes sont repassées sous la norme, avec une tendance à la baisse. C'est le signe que la situation est suivie de près et ce dépassagement ponctuel ne remet pas en cause la potabilité de l'eau.

## À propos du TFA : des niveaux très en dessous des recommandations

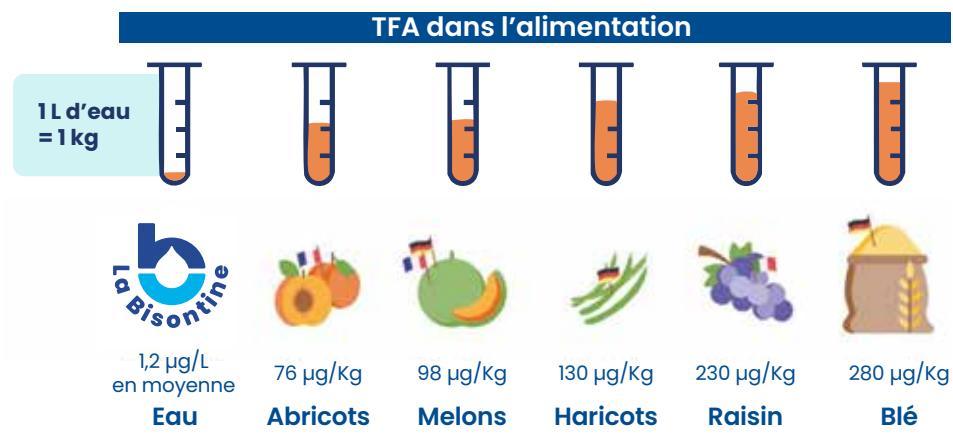
Un article paru à l'automne a suscité des inquiétudes au sujet du TFA, un autre composé de la famille des PFAS. Même si ce polluant n'est pas intégré dans la nouvelle norme européenne, Grand Besançon Métropole a tout de même choisi de le mesurer. Là encore, les résultats sont rassurants : les niveaux observés à Besançon tournent autour de 1,2 µg/L, très loin des seuils de recommandation, qui vont de 10 à 60 µg/L. À titre de comparaison, certaines eaux en bouteille contiennent également du TFA, dans des proportions proches (0,5 à 0,8 µg/L).

## L'eau du robinet n'est qu'une petite partie du sujet

On parle beaucoup de l'eau, mais elle ne représente qu'une faible part de notre exposition totale aux PFAS. L'ANSES indique que les produits de la mer, les œufs et les viandes sont les aliments contribuant le plus, mais on en trouve aussi dans l'air ou certains textiles. Par exemple pour le TFA, les brocolis peuvent contenir jusqu'à 67 µg/kg, et le vin autour de 63 µg/L. Cela montre une chose importante : la question des PFAS dépasse largement l'eau du robinet, et nécessite une approche globale.

## Une collectivité mobilisée pour garantir une eau sûre

Même si l'eau ne représente qu'une faible part de l'exposition, GBM agit là où elle en a la responsabilité. Un programme d'études est en cours, mené avec l'université, en partenariat avec l'ARS et la DREAL, avec le soutien financier de l'Agence de l'Eau, pour identifier plus finement les sources de pollution et



## Journée mondiale de l'eau : participez !

Rendez-vous le samedi 21 mars, de 9 h à 18 h, sur le parvis de Décathlon dans la zone Châteaufarine, rue André Breton à Besançon ! De nombreuses animations vous seront proposées par les agents de Grand Besançon Métropole et les étudiants de l'ENILEA de Mamirolle. L'événement est ouvert à tous.

préparer des solutions de traitement adaptées. Et GBM a par ailleurs sollicité la Ministre de la Transition Écologique pour faire de notre territoire un territoire d'expérimentation sur le sujet. L'objectif reste inchangé et limpide : fournir une eau sûre, contrôlée et de qualité à tous les habitants.

***Vous avez envie d'aider, vous hésitez, vous ne savez pas par où commencer ? France Bénévolat Franche-Comté, basé à Besançon, accompagne chacun pour trouver la mission qui lui correspond. Dans un département où existent des centaines d'associations, l'équipe – entièrement bénévole – aide à s'y retrouver et à franchir le pas en confiance, pour quelques heures ou davantage.***



## ***France Bénévolat : franchir le pas en confiance***

**O**ui, on connaît tous les grandes causes nationales. Mais il existe des centaines d'autres associations qui cherchent des coups de main. Comment choisir ? « Nous sommes là pour accompagner chacun, cerner ses compétences, ses envies et sa disponibilité, afin de proposer la mission la mieux adaptée » résume Paul Louvel, président du centre Franche-Comté.

À Besançon, une quinzaine de bénévoles accueillent, écoutent, orientent. Un vrai contact, loin des plateformes anonymes. « Aller au hasard vers une association parce qu'on la connaît de nom, c'est prendre le risque de faire quelque chose qui ne plaît pas... et de se dégoûter du bénévolat. »

Pour Paul Louvel, la règle numéro 1 reste simple : « Il faut d'abord se faire plaisir. Après seulement, on transmet et on aide. » Quand ça fonctionne, l'engagement peut durer des années.

### **200 missions, le choix est large**

Le champ des possibles est immense : plus de 200 missions sont actuellement proposées dans

le Doubs. Alphabétisation, aide administrative, festivals, soutien aux familles de détenus, logistique, communication, collectes alimentaires, chantiers de bricolage, placiers pour des matchs... « On peut tout faire ou presque. Le bénévolat, c'est l'antithèse du monde du travail. Rien ne nous lie si ce n'est un engagement moral. Chacun peut arrêter demain. »

Les profils évoluent également : les 15-34 ans figurent désormais parmi les plus actifs. À l'inverse, les plus de 55 ans s'engagent moins qu'avant, pris par d'autres responsabilités familiales, souvent leurs parents âgés. Pour franchir le pas en douceur, France Bénévolat organise chaque mois un Café des bénévoles à Besançon, ainsi que des permanences à l'Afpa dans le cadre du Village des Solutions. « En 2025, nous avons reçu ou échangé au téléphone avec 1 200 personnes. C'est trois fois plus que l'an passé. »

Prêt à essayer ? Un entretien suffit pour changer quelque chose. Et, surtout, pour se changer soi.

<https://besancon-doubs.francebenevolat.org/>



PUBLI REPORTAGE

**LA GALERIE  
CHATEAUFARINE**

**SOOOOLDES**  
DU 7 JANV. AU 3 FÉV.



## **LA GALERIE CHATEAUFARINE VOUS SOUHAITE UNE TRÈS BELLE ANNÉE !**

En ce début d'année, La Galerie Chateaufarine invite ses visiteurs, à faire le plein d'inspiration maison avec l'opération du **Blanc**, portée par **Carré Blanc**, **Maison du Monde** et **Intermarché**, pour créer des intérieurs chaleureux et lumineux.

Les **soldes** seront également au rendez-vous avec une **opération spéciale en centre**, offrant la possibilité de remporter **plus de 3 000 €\* de bons d'achat & 1 500€\* de cadeaux enseignes à gagner entre le 7 et le 17 janvier**. Une occasion idéale de profiter de **bonnes affaires**.

Entre deux achats, accordez-vous une **pause gourmande** chez **Waffle Authentik, Columbus Café ou Yogurt Factory**, avant de reprendre votre session shopping.

Tout au long de l'année, La Galerie Chateaufarine proposera une programmation rythmée par le **shopping, les bons plans et de nombreux événements**. Nous avons hâte de vous accompagner dans de longues sessions shopping dans nos 100 boutiques et restaurants.

**À très vite à La Galerie Chateaufarine  
Rue René Char, 25000 Besançon**

\*voir règlement du jeu auprès de la Galerie.  
© : Firefly - RCS Paris 424 064 707

## AVEC LE FONDS PHISALIX, LE CHU VA PLUS LOIN



Connaissez-vous le fonds Phisalix ? Créé en novembre 2024, il structure le mécénat du Centre hospitalier universitaire de Besançon pour soutenir des projets innovants, améliorer la prise en charge des patients et faire avancer la recherche médicale.

**D**ix projets ont été retenus dès la première année. Six sont déjà financés et quatre en passe de l'être. « Phisalix structure le mécénat existant avec une gouvernance partagée et une méthodologie pour garantir faisabilité, sérieux et financement des projets » souligne Jonathan Debauve, secrétaire du fonds. Projet emblématique : le jardin thérapeutique et sensoriel des soins palliatifs, installé sur le toit-terrasse attenant au service. Végétalisé et adapté aux patients alités comme à leurs familles, il offrira un environnement naturel apaisant. Coût total : 155 000 €, dont 100 000 € déjà réunis. Les travaux sont espérés en 2026.

### Dons défiscalables

D'autres initiatives concrètes, déjà financées, contribuent – ou contribueront très bientôt – à améliorer le quotidien des patients : • Casques de réalité virtuelle pour

réduire stress et douleur lors des prélèvements néonatals ou en néphrologie et gastroentérologie. Trois casques sont en service.

- Aménagement ludique du bloc pédiatrique, avec décorations et parcours pour rassurer les enfants avant la chirurgie.
- Espaces extérieurs conviviaux à Saint-Jacques, depuis cet été, pour les patients en psychiatrie, favorisant détente et échanges.
- Trois salles de pédiatrie bientôt transformées en hôpital de jour et en hémato-oncologie pour mieux accueillir enfants et proches.

Le fonds Phisalix est ouvert à tous : chacun peut soutenir un projet précis ou contribuer librement. Les dons sont défiscalisables à 66 % pour les particuliers, rendant chaque participation accessible et utile.

En un an, 200 000 € ont déjà été collectés.

« Voir entreprises et particuliers répondre présent est enthousiasmant ; les fonds de dotation peinent souvent à démarrer. Pas Phisalix » note encore Jonathan Debauve. Treize nouveaux projets ont été retenus fin 2025, confirmant qu'un mécénat structuré amplifie l'impact des dons et améliore concrètement la vie des patients.

[www.fonds-phisalix.fr](http://www.fonds-phisalix.fr)

### Pourquoi Phisalix ?

**Césaire et Marie Phisalix, médecins et scientifiques francs-comtois, furent pionniers des sérum anti-venin. Marie Phisalix est une référence en science et pour son engagement citoyen en faveur des droits des femmes. Le fonds perpétue leur héritage : soutenir la recherche et améliorer la vie des patients.**



# À L'ÉTUDE : UN PROJET DE VÉLODROME COUVERT

Le projet de création d'un vélodrome couvert à Besançon, porté par Grand Besançon Métropole (GBM), a été présenté aux conseillers communautaires le 6 novembre. Ce dossier, envisagé depuis plusieurs années, franchit une nouvelle étape avec la finalisation des premières études.

**L'équipement** serait implanté à l'angle du boulevard Winston-Churchill et de l'avenue des Montboucons sur TEMIS, sur le site actuellement occupé par l'ancien terrain de rugby, transféré à Palente. Le futur vélodrome s'inscrirait à proximité de la salle d'arts martiaux, dont il compléterait l'offre, et le projet prévoit la démolition du gymnase Brossolette.

**Le bâtiment**, d'une superficie totale de 8 974 m<sup>2</sup>, comprendrait une piste cyclable en bois de 200 mètres de long sur 6,5 mètres de large, conforme aux standards pour accueillir des compétitions nationales et internationales. L'aire centrale serait aménagée pour accueillir différents sports en salle : handball, badminton, volley-ball, basket-ball et gymnastique rythmique. La capacité d'accueil maximale est estimée à 1 500 personnes, avec un parking de 1 270 places. Le coût global du projet est évalué à 31 millions d'euros.

**Le chantier** pourrait durer environ cinq ans à partir de son lancement. Cet équipement a vocation à compléter l'offre sportive du territoire, sans se substituer au palais des sports. Il vise à répondre à des besoins identifiés sur l'agglomération bisontine et plus largement à l'échelle du Grand Est, actuellement dépourvu de vélodrome couvert.

-  Un vélodrome couvert est à l'étude à Besançon, sur le site de TEMIS.
- Il servirait au cyclisme sur piste et à d'autres sports en salle.
- Le projet est encore en étude et pourrait débuter après 2026.
- Un stade de VTT et de cyclo-cross est en construction à la Malcombe.
- Il sera ouvert aux sportifs amateurs et aux athlètes.
- La livraison est prévue en mai 2026.

À vos marques ! Prêts ? Partez ! Les travaux du futur stade VTT et cyclo-cross sur le site de la Malcombe, à Besançon, ont démarré.

Ce nouvel équipement sportif est destiné à renforcer l'offre d'infrastructures pour la pratique du vélo tout-terrain, en particulier pour les athlètes du Pôle France VTT, présents dans la ville depuis 2008. Ce projet, à l'image de la salle d'escalade Marie Paradis et de la base outdoor de la Rodia, fait partie du projet de développement des sports outdoor inscrits dans la démarche territoriale « Grandes heures nature ». Il répond ainsi à une demande de plusieurs associations sportives locales. Le stade sera ainsi pensé pour être accessible à la fois aux pratiquants amateurs et aux athlètes expérimentés.

#### Trois secteurs pour trois pratiques différentes

L'aménagement de trois secteurs distincts démarra en janvier sur le complexe Michel Vautrot et les contreforts de la colline du Rosemont à Besançon.

Le premier secteur servira de base d'entraînement physique et de zone d'échauffement. Il comprendra des modules en bois et des aménagements spécifiques type pierriers, avec une attention portée à leur intégration dans le paysage. Le deuxième secteur sera dédié à la vitesse et au saut, et directement relié aux compétitions de cyclo-cross organisées par l'Amicale Cycliste Bisontine. Enfin, un troisième secteur regroupera plusieurs zones d'entraînement technique.

Le coût total du projet s'élève à 475 000 euros TTC. Le financement est partagé entre plusieurs partenaires : le Département du Doubs (118 750 € HT), la Région Bourgogne-Franche-Comté (118 750 € HT), l'Agence nationale du sport (79 166 € HT) et Grand Besançon Métropole (79 167 € HT). La Ville de Besançon, propriétaire des terrains concernés, mettra les parcelles à disposition de la communauté urbaine pour une durée de 25 ans. Une contribution en nature pourrait également venir des lycées professionnels, notamment pour la fabrication de modules en bois, ce qui permettrait de réduire les dépenses prévues à hauteur de 100 000 €.

La Ville de Besançon, propriétaire des terrains concernés, met les parcelles à disposition de la communauté urbaine pour une durée de 25 ans. Par ailleurs, Grand Besançon Métropole a passé une convention de partenariat avec un lycée professionnel qui réalisera avec les élèves les plateformes de départ en bois des lignes de vitesse et de saut. La livraison du site est prévue pour le mois de mai 2026.

La livraison du site est prévue pour le mois de mai 2026.

## UN STADE DE VTT À LA MALCOMBE





# Les vestiges archéologiques ont leur nouvelle maison

Du haut de Saint-Claude, bien des siècles d'histoire nous contemplent : en septembre dernier, la Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté y inaugure le Centre de conservation et d'étude archéologique de Besançon. Implanté rue Auguste Lucien-Vérité, ce lieu servira à la conservation « d'archives du sol » issues des fouilles, au travail de recherche et à la médiation auprès du grand public.

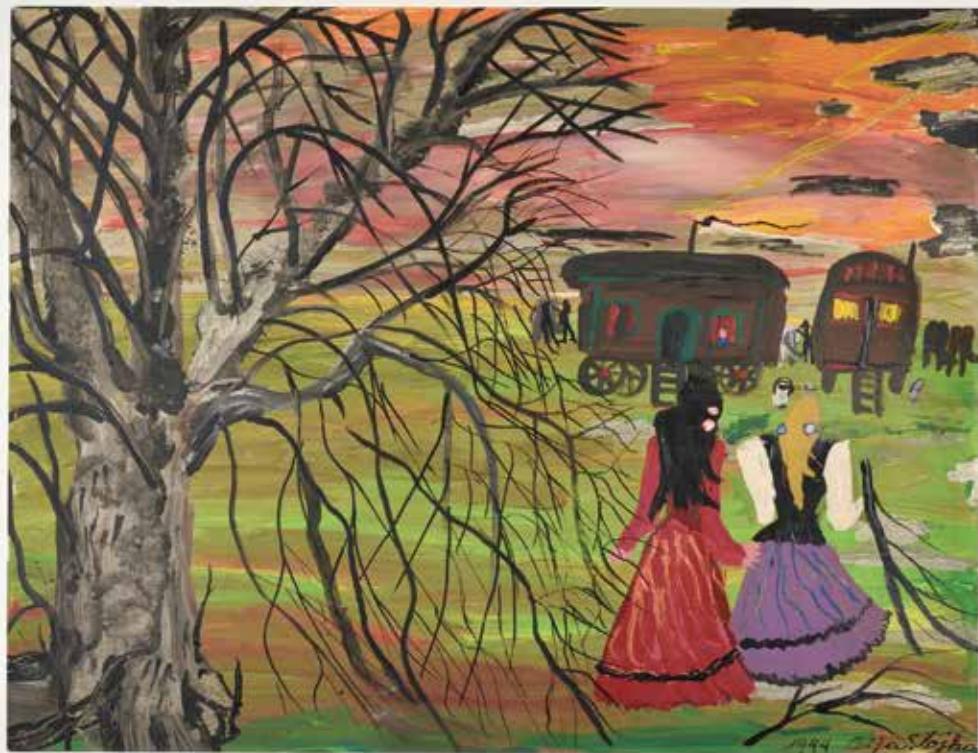
Pour l'heure, ces collections – qui étaient jusqu'alors dispersées sur quatre sites dont la Citadelle – sont transférées au sein de réserves d'une capacité de stockage de 780 m<sup>3</sup>. De quoi accueillir de nombreuses découvertes à venir : le fonds actuel occupera dans un premier temps 400 m<sup>2</sup>, constitués de plus de 46 500 objets. Ceux-ci ont été méticuleusement inventoriés et conditionnés. À tout cela, s'ajoutent des archives scientifiques auxquelles sont consacrés 432 mètres de rayonnages.

## Des vestiges en façade

Lors du traitement des vestiges, certains ont été déclassés, en raison de leur faible intérêt scientifique. Les architectes de l'agence Nunc les ont ainsi transformés en... matériaux de construction pour le Centre. La façade s'est ainsi parée de divers éléments : poteries, mosaïques, verres, tuiles, terres cuites émaillées, etc. Autant de traces qui rendent visible le travail des archéologues.

La réutilisation de ces vestiges est aussi un clin d'œil au projet architectural qui s'inscrit dans une logique d'économie circulaire, de sobriété énergétique et de réduction de ses émissions carbone. Avec sa structure en bois, ses isolants biosourcés et ses panneaux solaires, la partie visible du bâtiment présente ainsi des performances passives.

D'autres vestiges déclassés seront recyclés en matériel pédagogique. De quoi répondre à la vocation de médiation du Centre, à travers le prêt d'objets pour des expositions ou des actions auprès du grand public. Celles-ci seront proposées sur le site dans un espace chaleureux, situé en lisière de sous-bois avec 1 800 m<sup>2</sup> d'espaces verts protégés. Un bac de fouilles en extérieur a aussi été aménagé pour apprendre aux élèves les techniques de fouilles archéologiques. Les réserves, elles, se fondent dans des talus. Une belle boucle pour des vestiges ayant déjà traversé les siècles sous terre...



Ceija Stojka, *Sans titre*, 1994, gouache sur carton, h. 49 x l. 64 cm, collection particulière  
© Photographie Rebecca Fanuele / ADAGP Paris, 2025

# Gardez les yeux ouverts avec Ceija Stojka

Avec l'exposition *Ceija Stojka, Garder les yeux ouverts*, le Musée des Beaux-Arts s'associe au Musée de la Résistance et de la Déportation pour nous inviter à découvrir, du 27 février au 21 septembre, le destin à la fois poignant et lumineux d'une artiste rom autrichienne, rescapée des camps nazis. Née en 1933, elle grandit dans une roulotte, au gré des déplacements de sa famille vivant du commerce des chevaux. Cette vie libre prend fin avec l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne en 1938. La politique raciale des nazis désigne alors les Roms comme des étrangers dans leur propre pays. Persécutés, ils sont déportés dans les camps de concentration.

Le père de Ceija est envoyé à Dachau en 1941. Avec sa mère et ses frères et sœurs, la fillette de dix ans est arrêtée en 1943. Elle est déportée à Auschwitz-Birkenau, avant d'être transférée à Ravensbrück puis à Bergen-Belsen, d'où elle sort vivante en avril 1945. À l'exception de son père et de son petit frère, sa famille fait partie des 2 000 Roms survivants, sur les 11 000 recensés en Autriche avant-guerre. Ce génocide porte un nom : le Samudaripen (« le meurtre de tout / de tous » en romani).

## Briseuse de tabou

La cinquantaine venue, Ceija Stojka consigne dans des carnets les souvenirs de son vécu concentrationnaire. Une partie de ses textes donne naissance à *Nous vivons cachés*, un livre paru en 1988 qui a fait d'elle la première à briser le silence entourant le Samudaripen en Autriche. À 56 ans, elle commence à peindre, de manière autodidacte. Jusqu'à son décès en 2013, elle produira plus de 1 000 peintures et dessins apparentés à l'art brut. Le Musée des Beaux-Arts en présente 113.

Mélant « œuvres claires » aux couleurs éclatantes et « œuvres sombres » à l'encre noire, ces images évoquent autant le Samudaripen que les moments heureux de son enfance ou de sa vie d'après-guerre. À travers son œuvre, Ceija Stojka a ainsi livré le témoignage d'une femme résiliente, tournée vers l'espoir d'une humanité universelle. Un message qui, vous le verrez, résonne comme un appel à garder les yeux ouverts.

Plus d'infos sur les rendez-vous autour de l'exposition (déconseillée aux moins de 10 ans) : [mbaa.besancon.fr](http://mbaa.besancon.fr). Le musée de la Résistance et de la Déportation propose 2 salles en lien avec l'exposition et organise également un cycle de conférences inspirées de l'univers de Ceija Stojka.

Plus on est de fous, plus on rit ! Si l'adage dit vrai, la prochaine édition du festival Drôlement Bien devrait atteindre des sommets de bonne humeur : initié par NG Productions en 2023, ce rendez-vous bisontin est désormais le 1<sup>er</sup> événement du genre en France en termes de fréquentation, avec 18 000 spectateurs l'an passé. Un record qui pourrait être battu lors de la 4<sup>e</sup> édition, du 22 au 25 janvier.



**A**u programme : près de 45 artistes avec, comme toujours, les têtes d'affiche d'aujourd'hui et de demain. Parmi eux, Paul Mirabel, Bérénice Krief, Akim Omiri, GiedRé, Tom Baldetti, Olivier de Benoist, La Bajon, Waly Dia, Djamil Le Shlag, Booder ou encore Paul Taylor pour un spectacle... intégralement en anglais. Une nouveauté d'ores et déjà couronnée de succès : la date – comme d'autres – est complète depuis des mois.

Autres nouveautés en 2026 : une soirée 100 % Belges, Into the Black – un spectacle dans le noir total –, un Comedy Brunch, mais aussi des lieux inédits dont un chapiteau Magic Mirror à Granvelle, le Nouveau Théâtre ou Les 2 Scènes. De quoi atteindre la barre des 20 000 spectateurs ?

#### Rires & chansons & jeux & musées...

Le succès du festival tient autant aux spectacles programmés qu'à l'ambiance conviviale des autres rendez-vous proposés à travers la ville : parties géantes de Loup-Garou, visites décalées, escape games, grande enquête au musée du Temps ; The Wackids en concert à La Rodia ; ateliers de dessin humoristique pour enfants avec Rodho à la Médiathèque Pierre-Bayle ; soirée

blind-test & DJ-set au Bar de l'U ; yoga du rire et ateliers pour enfants au Studio Goyam ; séances de ciné-cultes au Mégarama Beaux-Arts...

Au cœur de la nouvelle capitale française du rire, le Magic Mirror devrait s'affirmer comme l'épicentre du festival, avant et après les spectacles. À l'affiche notamment : une boum pour les enfants ; une battle du Retour du Boogie vs Mighty Worm...

Comme à son habitude, le festival puisera son énergie dans l'ADN solidaire de Besançon, avec un volet social affirmé : activités gratuites, interventions d'artistes en milieu hospitalier ou encore places offertes à des associations. Une initiative qui, en plein janvier, nous rappellera avec Victor Hugo que « le rire est un soleil qui chasse l'hiver du visage ».

Plus d'infos : [drolementbien.fr](http://drolementbien.fr)

# Poussez les portes de l'Université !



Le samedi 31 janvier 2026, l'Université Marie et Louis Pasteur de Besançon ouvrira grand ses portes à tous les lycéens, futurs étudiants et aux familles : une occasion unique pour découvrir les multiples facettes de la vie universitaire.

**B**esançon compte 4 campus et ils seront tous ouverts à la visite le 31 janvier. Sur l'ensemble des campus – centre-ville, Montjoux, Hauts-du-Chazal et La Bouloie – seront en effet présentés les départements de Lettres & sciences humaines, Droit-économie-gestion, Sciences & techniques, Santé, STAPS, et les instituts comme l'INSPE, l'IAE, l'IUT Besançon-Vesoul ou l'ISIFC. Des conférences et des présentations permettront de mieux comprendre les formations, les débouchés, mais aussi les parcours en alternance.

## La formation et la vie étudiante

Ce sera aussi l'occasion d'explorer les lieux de vie étudiante : bibliothèques, logements, restaurants universitaires, services de bourse, santé, transports... Le personnel du Crous Bourgogne-Franche-Comté proposera des visites des chambres et des logements, tandis que les associations étudiantes et les services de vie étudiante tiendront des stands d'information – très pratique pour se projeter concrètement dans le quotidien étudiant à Besançon.

Parents et futurs étudiants pourront rencontrer enseignants, étudiants actuels, personnels administratifs afin d'échanger librement, de poser toutes leurs questions sur les formations, l'orientation, les admissions, l'alternance ou les services universitaires.

En résumé, ces journées portes ouvertes sont l'occasion rêvée – pour qui s'interroge sur son orientation ou souhaite simplement s'informer – de découvrir l'offre complète de l'université, de visiter les campus, de s'imprégner de la vie étudiante, et d'échanger directement avec la communauté universitaire.

[umlp.fr](http://umlp.fr)



**Domaine du Closey**  
**Neurey-lès-La Demie**

**12**

terrains à bâtir entièrement viabilisés



**À partir de 30 800 € TTC**

Au cœur d'un village recherché, découvrez un quartier résidentiel calme et verdoyant, pensé pour le confort des familles.

**Terrains de 600 à plus de 1 000 m<sup>2</sup>, viabilisation complète**  
(eau, électricité, fibre, assainissement collectif), bornage réalisé par géomètre-expert.

**Un emplacement idéal pour construire votre maison et imaginer votre projet de vie.**

#### **Les atouts du Domaine du Closey**

- Cadre naturel préservé
- Vie de village dynamique et conviviale
- Écoles, crèche et services à proximité
- Accès rapide RN57 / RN19 - Vesoul / Besançon
- Circulation limitée, environnement sécurisé

#### **Renseignements & disponibilités**

Mairie de Neurey-lès-La Demie - 03 84 75 00 30

mail : [commune-neurey-les-la-demie@orange.fr](mailto:commune-neurey-les-la-demie@orange.fr)

Domaine du Closey, le cadre de vie que vous attendiez.



[domaine-du-closey.fr](http://domaine-du-closey.fr)

# À Besançon, le patrimoine se joue à cartes retournées

Découvrir Besançon en s'amusant : c'est le pari relevé par le service Besançon, ville d'art et d'histoire, rattaché à la Direction du patrimoine historique. Dans le cadre de ses missions de médiation culturelle, il a conçu un jeu de société original : un memory consacré au patrimoine bisontin. Baptisé « Mémo Patrimoine », le jeu propose une autre manière d'aborder la ville, ses quartiers et son histoire.

**«** Le principe est simple, explique Jade Sauvage, initiatrice du jeu, 60 cartes, soit 30 lieux à associer par paires. Derrière cette mécanique ludique, nous entretenons une véritable démarche de transmission. » Les sites représentés couvrent en effet des périodes et des usages variés, du parc Micaud à Micropolis, de la Porte Noire à l'Observatoire, de la place des Tilleuls à l'écoquartier Viotte. « Monuments emblématiques et lieux plus discrets se côtoient, offrant une lecture plurielle du territoire », sourit-elle.

L'objectif affiché est multiple : mieux connaître sa ville, reconnaître ses monuments, se sensibiliser à l'architecture et à son évolution, et plus largement s'approprier le patrimoine local. Le jeu s'adresse ainsi à tous les publics, des enfants aux adultes, dans un format court et convivial.

## Un jeu plébiscité par les habitants

« Nous avons testé le jeu lors de nombreuses animations grand public comme Grandes heures nature, Vital'été ou encore Ludinam. Le « Mémo » Patrimoine a rapidement suscité l'intérêt. » Et, face à l'engouement du public et aux demandes répétées des joueurs, la collectivité a décidé d'en lancer la commercialisation à partir de début novembre.

Deux versions sont ainsi désormais proposées : une édition photographique signée par le photographe d'architecture Nicolas Waltefaugle, et une version illustrée réalisée par les illustratrices bisontines du Studio Champ Libre. Fabriqué en France, proposé au prix de 25 euros, le jeu est disponible dans plusieurs lieux culturels de la ville, dont les musées, la Maison natale de Victor Hugo et l'Office de tourisme. Un objet ludique et accessible, qui invite à redécouvrir avec bonheur Besançon carte après carte.

## Où le trouver ?

Le jeu est disponible dans plusieurs points de vente de la ville :

- Maison Natale de Victor Hugo
- Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie
- Musée du Temps
- Office de Tourisme
- Studio Chouette
- Studio Champ Libre



## L'Horlogerie : une table de précision où le temps retrouve sa saveur

Lové en bord de route, ouvert sur un écrin de verdure, le restaurant L'Horlogerie surprend par son architecture audacieuse et séduit par la cuisine engagée de Catherine Foltête.

**A**utodidacte passionnée, inspirée par les gestes transmis par sa mère et sa grand-mère, elle vit ici



son rêve de gosse : cuisiner avec précision, sincérité et sens. Comme en horlogerie, chaque détail compte. Vingt couverts, des assiettes cuites minute, pensées comme des pièces uniques. Le produit local mène la danse : maraîchers engagés, fermiers en raisonné, plantes comestibles et aromatiques issues du jardin en permaculture. La cueillette quotidienne insuffle cette signature végétale qui traverse toute sa cuisine.

### Une cuisine profondément charnelle

Parmi les incontournables, la croûte forestière ou la truite de Bonnevaux fumée maison, pochée dans un bouillon parfumé et servie avec ses poireaux à la crème. Des plats qui disent tout : la douceur, le geste sûr, la justesse du produit, la gourmandise assumée. Ici, pas de carte figée – sauf à midi. Trois ou quatre entrées, plats, desserts, dictés par les arrivages, les saisons, l'inspiration du moment. Une cuisine de pleine conscience, de ressenti, qui interroge l'origine pour mieux réinventer.

Une halte à L'Horlogerie n'est jamais anodine : on y savoure une cuisine, certes, mais surtout une intention. Celle d'une femme qui consacre son temps à le rendre meilleur pour les autres.

#### Infos pratiques :

Restaurant L'Horlogerie

Du mardi au dimanche

4 rue des Sources,

25170 Champvans-les-Moulins

Tél. 03 81 59 90 57

## Micro-pousses et saveurs sauvages : à Beure, Anaïs Mazan cultive l'ultra-local

Depuis un an déjà, la créatrice d'Aromacées émoustille la cuisine bisontine avec ses micro-pousses, aromates et cueillettes sauvages livrées en direct aux chefs et aux particuliers.

**D**ans une pièce de 15 m<sup>2</sup> aménagée chez elle à Beure, Anaïs Mazan a installé sa mini-ferme urbaine où poussent ses « bombes à nutriments » : des micro-pousses jusqu'à trente fois plus riches en nutriments que la plante adulte. Peu gourmandes en espace et disponibles toute l'année, elles offrent des saveurs franches : notes anisées, accents de wasabi, fraîcheur poivrée ou simple croquant... « Des explosions en bouche, intenses et courtes », résume-t-elle. Les chefs locaux adorent ! Une quinzaine ont déjà succombé, séduits par les échanges stimulants avec la jeune productrice et ses multiples variétés.



### Aux origines du goût ultra-naturel

Pour élargir sa palette d'arômes herbacés et floraux, Anaïs s'est mise à la cueillette sauvage, la partie plaisir du job : sureau, reine-des-prés, tanaisie, pimprenelle... Des trésors glanés en zone protégée, toujours en quantités raisonnées. Et, si Anaïs revendique une activité simple, joyeuse et cohérente, ce qu'elle offre, c'est une façon libre, sensible et profondément locale de remettre du vivant – et du goût – dans l'assiette. On adore !

#### Infos pratiques :

Aromacées

<https://www.aromacees.fr/>

aromacees@gmail.com - 06 09 39 69 32

**I ❤️ CYCLE**

**POUR VOTRE SÉCURITÉ, VOUS DEVEZ DISPOSER D'ÉQUIPEMENTS QUI VOUS RENDENT VISIBLES DES AUTRES USAGERS**

**BRILLEZ !**

**Gilet rétroréfléchissant obligatoire hors agglomération, le jour par mauvaise visibilité et la nuit ... Mais pensez-y même en ville et portez des vêtements clairs !**

**Port du casque conseillé**

**Sonnette**

**Phare avant blanc ou jaune**

**Catadioptre rouge à l'arrière**

**Catadioptre blanc ou jaune à l'avant**

**Phare arrière rouge**

**Des réflecteurs visibles latéralement fixés sur les rayons des roues et les pédales**

**LES ÉQUIPEMENTS OBLIGATOIRES**

**QUELQUES RAPPELS DE CIRCULATION À VÉLO**

**AU FEU ROUGE ▶ JE M'ARRÈTE**

**SUR LE TROTTOIR ▶ JE NE CIRCLE PAS SAUF MOINS DE 8 ANS**

**SUR UNE VOIE CYCLABLE ▶ JE RESPECTE LE BON SENS**

**JE RESPECTE LA PRIORITÉ DU PIÉTON**

**Ville de Besançon**

**FINALE BESANÇON**

**TFCX TROPHEE DE FRANCE CYCLO-CROSS**

**7 et 8 FÉVRIER 2026**

**LA MALCOMBE - BESANÇON**  
COMPLEXE SPORTIF MICHEL VUROT

**ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE**

**D'INFOS :** [www.acbisontine.com](http://www.acbisontine.com)

**FÉDÉRATION FRANÇAISE DE CYCLISME** **ACB**

**50 POSTES A POURVOIR**

Rejoignez l'équipe de notre nouvel EHPAD L'Orée du Doubs

- Ouverture mars 2026 -

**EHPAD L'ORÉE DU DOUBS**

**MUTUALITÉ FRANÇAISE COMTOISE**

**JOB DATING**  
Jeudi 22 janvier 2026  
Saint-Vit . 9h-16h  
10 rue de la Combe du Four

**Venez avec votre CV !**



Scannez ici pour toutes les infos



## Les élus des différents secteurs géographiques de la Communauté urbaine

Les textes sont publiés sous la seule responsabilité des signataires

### SECTEUR OUEST

#### Pour une gouvernance intercommunale renouvelée

Notre mandat intercommunal s'achève. Malgré des débats parfois vifs, nous avons mené à bien des projets majeurs pour Grand Besançon Métropole. Ces réalisations, trop nombreuses pour être citées ici, prouvent notre capacité à agir ensemble. Pourtant, certains projets n'ont pu aboutir. Plutôt que de les regretter, faisons-en un levier pour repenser notre action future.

Un bilan partagé de ce mandat aurait permis à la prochaine assemblée communautaire de s'appuyer sur nos réussites comme sur nos limites pour affiner le projet de territoire. Il aurait aussi dû évaluer notre charte intercommunale, notamment sur la gouvernance.

Deux questions méritent débat :

1. Le cumul des mandats de maire et de président(e) de GBM : la charge est lourde, les conflits d'intérêts possibles. Faut-il le maintenir ou confier la présidence à un autre élu bisontin, voire à un maire de la périphérie ? Cela soulèverait d'autres questions, mais renforcerait l'équilibre territorial.

2. Associer l'opposition municipale de Besançon : les tensions ont parfois freiné nos travaux. Pourquoi ne pas s'inspirer de la Région, où l'opposition préside une commission majeure ? Confier une commission à un représentant de l'opposition ou l'inviter au bureau communautaire enrichirait nos débats.

En l'absence de réflexion collective, je propose d'inviter les candidats à la mairie de Besançon à se prononcer : comment voient-ils l'avenir de notre territoire et de sa gouvernance ? Quelles réformes proposent-ils pour renforcer la coopération entre la ville-centre et les communes périphériques ?

Notre métropole a su innover et fédérer. Pour poursuivre cette dynamique, osons repenser notre façon de faire. Ces pistes, débattues sereinement, renforceront la légitimité et l'efficacité de GBM. Et vous, chers collègues, qu'en pensez-vous ?

**Patrick AYACHE**

Maire de Pirey

Conseiller communautaire de Grand Besançon Métropole

### SECTEUR SAINT-VITOIS

À l'heure où nous mettons sous presse, nous n'avons pas reçu la tribune du secteur Saint-Vitois.

### SECTEUR PLATEAU

À l'heure où nous mettons sous presse, nous n'avons pas reçu la tribune du secteur Plateau.

### SECTEUR SUD-OUEST

À l'heure où nous mettons sous presse, nous n'avons pas reçu la tribune du secteur Sud-ouest.

## MAJORITÉ MUNICIPALE DE BESANÇON

**Signature du contrat de canal : un acte fondateur pour notre stratégie écotouristique**

Le 11 décembre dernier, le Conseil communautaire a voté à l'unanimité la signature du Contrat de Canal du Rhône au Rhin, marquant une nouvelle étape pour l'écotourisme dans le Grand Besançon. Ce contrat, conclu de 2026 à 2030, fédère huit intercommunalités, la Région et Voies Navigables de France autour d'une ambition commune : développer un tourisme plus doux, mêlant navigation, cyclotourisme, randonnée et découverte des paysages.

Après une première phase portée par le Grand Dole, notre agglomération a repris en 2025 le rôle de chef de file, permettant d'aboutir à la finalisation et à la signature de ce contrat structurant. Il vient couronner un travail engagé depuis le début du mandat avec les élus, les techniciens et les acteurs du tourisme du Jura, du Doubs, du Territoire de Belfort et de la Côte-d'Or. Ce partenariat ouvre désormais la voie à un renforcement coordonné de l'offre écotouristique : aménagements le long du canal, haltes fluviales, équipements pour les mobilités douces,

hébergements adaptés, valorisation des paysages, actions de promotion... Ensemble, nous pourrons aller chercher les financements nécessaires et soutenir les projets de celles et ceux qui font vivre nos rives et envisagent d'y développer de nouvelles activités.

L'écotourisme n'est plus un concept théorique : il est devenu un axe structurant de notre stratégie touristique, inscrit dans notre schéma dès le début du mandat. Avec ce contrat, nous affirmons collectivement l'importance du canal du Rhône au Rhin comme colonne vertébrale de notre territoire, un lien entre communes, patrimoines, itinéraires et espaces naturels. La Vallée du Doubs à travers cet engagement accentue sa dynamique au service d'un tourisme plus durable et d'un territoire toujours plus accueillant.

**François BOUSSO**

Vice-président de Grand Besançon Métropole

**Ensemble !**

L'intercommunalité est l'un des piliers discrets mais essentiels de l'action publique locale. En unissant leurs forces, les communes de Grand Besançon Métropole peuvent répondre plus efficacement aux défis du quotidien : transports, développement économique, eau et assainissement, transition écologique, gestion des déchets... Mutualiser, ce n'est pas renoncer à son identité, c'est au contraire la renforcer en donnant à notre territoire les moyens d'agir à une échelle perti-

nente. Dans un contexte de contraintes budgétaires et d'attentes citoyennes fortes, l'intercommunalité permet de faire mieux, ensemble, et de réduire les inégalités entre nos communes. Cette coopération n'a de sens que si elle repose sur une légitimité démocratique solide. C'est pourquoi, les élections municipales de mars 2026 sont un rendez-vous majeur. En élisant leurs équipes municipales, les citoyens influencent aussi les orientations intercommunales, car ce

sont les élus locaux qui y siègent et y déclinent. Voter, c'est donc choisir un projet pour sa commune, mais aussi pour son bassin de vie. Participer au scrutin municipal, c'est prendre part aux décisions qui façonnent notre quotidien et l'avenir de notre territoire. Ne laissons pas ce choix à d'autres.

**Olivier GRIMAITRE**

Conseiller communautaire délégué de Grand Besançon Métropole

## OPPOSITION MUNICIPALE DE BESANÇON

**Pour une année 2026 ambitieuse et responsable pour Besançon et le Grand Besançon**

Nous voulons d'abord saluer celles et ceux qui s'engagent, qui donnent de leur temps, de leur énergie et qui contribuent chaque jour à faire vivre notre territoire. Nous les remercions et les soutenons pleinement. C'est grâce à eux que Besançon et l'ensemble du Grand Besançon continuent d'avancer.

Alors que l'année 2026 débute à peine, nous adressons nos voeux les plus sincères à tous les habitants de Besançon et du Grand Besançon. Que cette année vous apporte bonheur, santé et réussite. Nous avons également une pensée particulière

pour les agents de nos trois entités : Ville de Besançon, CCAS et Grand Besançon Métropole, qui œuvrent quotidiennement avec professionnalisme et dévouement au service du public.

Nous voulons aussi rappeler une réalité trop souvent oubliée : les décisions prises à Grand Besançon Métropole pour la ville de Besançon ne concernent pas uniquement les Bisontins. Elles ont un impact direct sur l'ensemble des administrés du territoire : les habitants des communes de GBM, mais aussi celles et ceux qui y travaillent chaque jour, qui y consomment,

qui y étudient ou qui y font vivre notre économie locale. C'est pourquoi ces décisions doivent être prises avec responsabilité, cohérence et vision, au service de tout notre bassin de vie.

Pour 2026, nous formulons un souhait simple mais essentiel : que Besançon et le Grand Besançon retrouvent le dynamisme, l'ambition et le rayonnement dont ils ont besoin.

Meilleurs voeux à toutes et tous.

**Ludovic FAGAUT**

Conseiller communautaire de Grand Besançon Métropole

**Des transports en commun sécurisés afin de développer leur usage.**

D'après les chiffres du ministère de la transition écologique, les transports en commun figurent en 2ème position sur l'échelle des lieux « insécurisants » pour 47% des personnes. 87 % des femmes ont déjà été victimes de harcèlement sexiste ou sexuel dans les transports et 54 % déclarent s'abstenir de prendre les transports en commun à certaines heures, ne se sentant pas en sécurité.

Il y a une réelle urgence à mettre en place des mesures visant à lutter contre ces risques avec des brigades de proximité, des

arrêts à la demande, des boutons d'alerte, des formations pour les conducteurs ...

Favoriser la prise des transports en commun, ce n'est pas qu'une question de qualité de service, de fréquence, de régularité, le sentiment de sécurité en est une condition primordiale.

Il n'y a pas de véritable liberté d'aller et venir sans sécurité et tout particulièrement pour les plus fragiles.

**Karima ROCHDI**

**Nathalie BOUVET**

Conseillères communautaires de Grand Besançon Métropole

# Habitants, entreprises, associations, on vous aide !

Toute l'année, Grand Besançon Métropole met à disposition des Grand Bisontins des aides pour différents projets. Ci-dessous, retrouvez les aides disponibles pour lesquelles vous pouvez faire des demandes :



## Travaux d'amélioration énergétique de votre logement

Vous êtes propriétaire occupant ou bailleur et vous souhaitez rénover votre logement ? Le Grand Besançon vous propose 2 dispositifs d'aides financières pour entreprendre des travaux de rénovation énergétique de votre logement.

Infos sur : <https://urlr.me/k7K6z> – contact : 03 81 68 37 68  
[contact@maisonhabitatdoubs.fr](mailto:contact@maisonhabitatdoubs.fr)



## Abonnements aux transports en commun

Les tarifs des abonnements Ginko sont adaptés à tous les profils. Les tarifs évoluent à partir du 1<sup>er</sup> juillet avec notamment la gratuité pour les moins de 15 ans toute l'année, et pour tous le samedi.

Infos tarifs sur : <https://urlr.me/QjGDS>



## Subventions aux associations culturelles

Grand Besançon Métropole propose un soutien financier aux associations culturelles de son territoire à travers deux fonds :

- Fonds d'aide aux manifestations artistiques et culturelles.
- Fonds d'aide aux écoles de musique du Grand Besançon.

Pour vérifier l'éligibilité de votre projet et déposer un dossier, rendez-vous sur : <https://urlr.me/yQxdX>



## Aides aux entrepreneurs et aux entreprises

Grand Besançon Métropole accompagne les initiatives économiques qui visent à créer de l'activité et de la valeur ajoutée sur le territoire, à favoriser les actions collectives, à participer à la transition écologique.

Le fonds d'intervention économique soutient le développement des entreprises en finançant des projets de réhabilitation, d'amélioration énergétique des bâtiments, de démolition/reconstruction, d'agrandissement, d'élévation, d'extension sur site dans les secteurs d'activité de l'industrie, de l'artisanat et de l'activité de transport/logistique.

Renseignements sur : <https://urlr.me/gvbXT>



## Fonds d'aide aux manifestations sportives

Si vous désirez organiser une manifestation sportive qui a une dimension inter-communale, vous pouvez solliciter Grand Besançon Métropole pour que votre demande soit étudiée..

<https://urlr.me/Q3YDj>



## Recrutement

Grand Besançon Métropole, la Ville de Besançon et son CCAS recrutent des agents tout au long de l'année. Retrouvez toutes nos offres d'emploi sur notre site internet.

<https://urlr.me/87Nnk>

**119 ALLÔ ENFANCE EN DANGER – 24 H / 24 – APPEL GRATUIT – 7 JOURS / 7**



## Suivez-nous à la Lettre !

Objectifs affichés de notre newsletter mensuelle : vous tenir informés des dernières actualités importantes de notre collectivité, des projets et initiatives lancés et vous proposer des conseils et des événements. Elle vous offre 10 infos clés chaque mois et vient compléter le magazine b et le webzine b du Grand Besançon. Pour vous abonner, il suffit de vous inscrire via le lien suivant : <https://www.grandbesancon.fr/newsletter-inscription>

## LE MAGAZINE DU GRAND BESANÇON

La City

4 rue Gabriel Plançon  
 25043 Besançon cedex  
 Tél. 03 81 87 88 89  
[magazine@grandbesancon.fr](mailto:magazine@grandbesancon.fr)  
[grandbesancon.fr](http://grandbesancon.fr)

**N° 128** TRIMESTRIEL  
 JANVIER - FÉVRIER - MARS 2026

Directrice gérante de la publication :  
**Anne Vignot**.

Directrice de la communication :  
**Christine Bresson**.

Rédacteur en chef :  
**Florian Pasqualini**.

Comité éditorial : **Gabriel Baulieu, Christine Bresson, Martine Menigoz, Pierre-Alain Thiebaud, Florian Pasqualini**.

Journalistes : **Stéphanie Bertin, Lydie Boffy, Christine Bresson, Nils Bruder, Nadine Eybert, Clémie Favre, Florian Pasqualini, Anne Sallé, Véronique Vuillemin-Filippi**.

Relecture : **Isabelle Le Cerf**.

Photographes : **Clément Barré, Éric Chatelain, Emmanuel Erne, Ludovic Godard, Jean-Charles Sexe**.

D. R. sauf mention contraire.

Abonnement 1 an : 4 numéros (10 €).

Mise en pages : **Noémie Alphe, Clément Barré, Jean-François Devat, Alizé Garnier**

Impression : **Maury imprimeur**, zone industrielle, 45330 Manchecourt.

Distribution : **Mediapost**.

Régie publicitaire : **Agence Elixir Besançon**, 03 81 81 28 75.

Représentant légal : **Anne Vignot**.

Dépôt légal : janvier 2026.

ISSN n° 1634-3476.

Édité à 106 600 exemplaires.

Imprimé sur papier 100 % recyclé PEFC 80 g



**Grand Besançon Métropole**

**Besançon, Ville et Communauté Urbaine**

**@GrandBesançon-25**

**besanconboosteur debonheur**

**webzine.besancon.fr**

Nouvelle **à AVANNE**

# Résidence André Besson

**TRAVAUX EN COURS**

- 33 appartements de 50 à 113m<sup>2</sup> et 5 cellules d'activité
- Dernière réglementation environnementale RE2020
- Frais de notaire réduits

**APPARTEMENTS À VENDRE**



Raccordé au réseau de chaleur du Grand Besançon

Profitez de toutes les garanties du neuf dans un cadre exceptionnel

Nouvelle **à BESANÇON/VELOTTE**

# Résidence de la Vosselle

- 18 appartements du T2 au T4
- Chauffage par Géothermie
- Frais de notaire réduits



Contact : 06 85 62 25 67 | [avanne@immodoubs.fr](mailto:avanne@immodoubs.fr)

[www.immobilier-du-doubs.fr](http://www.immobilier-du-doubs.fr)



À BESANÇON...  
**INVESTISSEZ DANS  
UNE RÉSIDENCE ÉTUDIANTE**

RÉSIDENCE  
**Gavroche**  
DOMAINE hugo



#### UN FORT POTENTIEL LOCATIF

Profitez d'un investissement à fort potentiel locatif et performant en achetant un logement étudiant dans le quartier Saint-Claude au sein du domaine résidentiel **Hugo**. La résidence est implantée à proximité immédiate d'un établissement supérieur, le Lycée Saint-Jean, accueillant plus de 460 étudiants, formations de BAC +2 à BAC +5.

#### UN INVESTISSEMENT PERFORMANT

Bénéficiez de la fiscalité avantageuse de la location meublée non professionnelle (LMNP)\*. Réalisez un investissement avec un effort financier limité.

#### INVESTIR PROCHE, INVESTIR EN CONFIANCE

Avec SMCI, vous faites le choix d'investir en toute sérénité et sécurité : une architecture remarquable et une conception résolument durable et économique, un investissement proche de chez vous avec un promoteur local et indépendant de Franche-Comté.

\*Sous réserve des conditions d'éligibilité et obligations déclaratives.



Visualisez le projet  
du Domaine Hugo  
en scannant  
ce QR Code.

25 rue Proudhon | 25000 Besançon | 03 81 25 05 25 | [www.smci.fr](http://www.smci.fr)

**smci**  
ÉDITEUR IMMOBILIER